

LETTRE AUX FIDÈLES D'ARLES POUR L'ANNÉE 2023-2024

**POUR UNE FAMILLE PAROISSIALE !
ÊTRE FILS, FRÈRES ET PÈRES (ou encore sœurs et mères)**

Introduction : Oui, l'Église doit se réformer

L'Église comme peuple de Dieu est une Institution de droit divin, puisqu'Elle a été fondée par Jésus lui-même : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* (Mt 16,18). Mais elle est aussi en quelque sorte le grand sacrement de l'union à Dieu et de l'unité du genre humain (Lumen Gentium 1, Concile Vatican II). A ce titre-là elle a un corps et une épaisseur humaine. Cela suppose que sa sainteté (*Je crois en l'Église Sainte* proclame-t-on chaque dimanche) passe par la conversion et un travail de sanctification. Cette sainteté est donc une sainteté de **consécration progressive et de purification nécessaire** car nous sommes et restons de pauvres pécheurs nécessitant de la miséricorde divine. C'est en ce sens-là que l'on a affirmé que l'Église doit toujours se réformer, *Ecclesia semper reformanda est*.

Ce souci pousse l'Église universelle à vivre en ce moment la démarche du synode. Il nous faut donc bien prier pour que l'objectif soit bien la perspective de la volonté divine : que l'Église soit toujours plus l'Épouse sainte et immaculée du Christ, comme le dit Saint Paul aux Ephésiens (Eph 5, 28). Qu'elle resplandisse dans le monde de la sainteté de Dieu et de sa miséricorde pour toute l'œuvre de sa création.

Est en jeu non seulement le salut des âmes mais la restauration, dans le Christ, du chef d'œuvre de Dieu qu'est la création toute entière. C'est dans cette perspective que retentit **l'appel à la conversion écologique**, non pas comme une superficielle prise en compte des aspects environnementaux de la crise globale que traverse notre monde, mais comme l'accueil du regard de Dieu lui-même sur ce qu'il avait établi dans sa sagesse, au commencement, c'est-à-dire au principe (*genesis*).

A Arles aussi !

Ce qui est vrai de l'Église catholique, c'est-à-dire universelle, répandue dans le monde et gouverné par le successeur de Pierre, le Pape, se vérifie aussi dans le microcosme qu'est une paroisse comme la nôtre. Elle doit toujours se réformer, pour être toujours plus conforme au dessein de Dieu.

Nous avons médité sur le thème de la Maison Commune (2019-2021), au moment de l'acquisition de la Maison du Carmel et sur celui des pierres vivantes pour la construction d'un édifice spirituel (2021-2023) comme pour indiquer l'objectif pastoral de ces projets immobiliers paroissiaux. Une certaine convergence de vue s'est dessinée au dernier Conseil pastoral pour mettre maintenant **l'accent sur l'aspect familial de notre vision paroissiale**. Vous vous souvenez peut-être que c'est l'intuition qui a présidé à la décision de faire du Carmel notre maison paroissiale : une maison pour la famille paroissiale et pour que les familles y soient bienvenues et accueillies.

Pour que notre paroisse soit donc davantage encore et plus profondément une vraie famille, il est nécessaire de soigner les différents liens qui unissent les membres d'une même famille, ceux de la filiation, ceux de la fraternité, ceux de la transmission. C'est ce que je résume dans la formule, être fils, frères et pères (I). De cette manière notre communauté sera capable d'évangéliser les familles (II)....

I. Que notre paroisse fasse de nous des fils, des frères des pères (ou des mères)

Être des fils

Il s'agit donc d'abord d'être des fils. Nous le savons, depuis le jour de notre baptême nous sommes fils du Père du Ciel, nous pouvons nous adresser à Lui avec cette prière du Notre Père que Jésus nous a enseigné.

Comme dans la vie humaine, être fils est d'abord une attitude spontanée de l'enfant qui dépend en tout de ses parents. En grandissant, continuer d'être fils devient une conquête de la maturité car les désirs et tentations d'émancipation se font inévitablement sentir. Dans la vie chrétienne, il en est de même. Il y a donc lieu de travailler à ce que notre relation filiale à Dieu grandisse et s'approfondisse. Il est là question de notre vie de prière, de notre fréquentation assidue des sacrements, en particulier de la communion eucharistique et de la confession. D'une manière particulière, **l'adoration hebdomadaire à laquelle chacun est invité**, en particulier depuis l'établissement d'un relais d'adoration les mardi, mercredi et jeudi, est un rendez-vous privilégié pour cultiver cette relation filiale à ce Dieu Bon qui se relève en son Fils par l'envoi du Saint-Esprit en nos âmes comme notre Père, de qui toute paternité découle sur la terre comme au Ciel (Eph 3,14)

Être des frères

Si nous nous reconnaissons fils du même Père, nous devenons vraiment frères et sœurs dans le Christ. Cela ne doit pas rester une pétition de principe, une réalité théorique sans incidence dans notre vie. Il nous reste encore beaucoup à faire (et tant mieux car c'est pour cela que le Seigneur nous donne le temps, pour, jour après jour, mieux vivre selon sa volonté) afin que cette fraternité soit le spécifique de notre communauté paroissiale.

Il me semble que nous pouvons profiter de propositions déjà présentes dans notre paroisse pour vivre cette fraternité concrète :

- les **repas partagés** tous les 2^è dimanches du mois au Carmel après la Messe de Saint Trophime (et les personnes qui seraient allées à une autre messe peuvent tout à fait rejoindre, vers 12h45)
- les **petits déjeuners partagés** : chaque dimanche à Saint Trophime de 8.30 à 10.00. Tout paroissien y est bienvenu, pour partager un petit déjeuner et surtout quelque moment avec des personnes en plus grande précarité. Ce lieu et ce moment sont de la première importance pour vivre le jour du Seigneur : on y rencontre Jésus dans l'Eucharistie célébrée et aussi dans le pauvre qui nous révèle au passage notre propre pauvreté.
- à la **Messe de chaque dimanche** : juste avant le début de la célébration, on peut saluer une personne nouvelle à qui l'on demande son prénom et si l'on peut échanger des intentions de prière que l'on portera mutuellement dans l'Eucharistie. Cet échange peut se prolonger en faisant plus ample connaissance à la sortie de la Messe, en s'invitant pour un café ou un repas etc.
- la fraternité doit se vivre à échelle humaine c'est-à-dire familiale. Il est donc très nécessaire qu'aucun fidèle de la paroisse ne soit isolé. Je formule le vœux (puisse-t-il ne pas être pieux !) **que chacun trouve un groupe paroissial dans lequel il puisse être connu, reconnu et encouragé** dans sa foi, vivre dans des liens de charité et cultiver l'espérance.

Ces groupes sont déjà nombreux dans notre paroisse : catéchistes, aumônerie, groupes des hommes-Emmaüs, service évangélique des malades, groupe des femmes Emmaüs, oratoire invisible, adoreurs, étudiants jeunes pros, aumônerie, scouts, équipes d'accueil, équipe des petits déjeuners, parcours Alpha, groupe *Laudato si*, M.C.R.(mouvement des chrétiens retraités) ... Mais ils pourraient être complétés par des communautés de quartier par exemple. Il en a déjà été question mais leur mise en place est encore à venir : toute initiative sera bonne et encouragée ! Cette fraternité est aussi ouverte aux plus pauvres et aux personnes qui ne sont pas encore dans le « sérail ». Je pense en particulier au projet de Maison de Malte qui pourrait s'ouvrir à Barriol après le passage des sœurs de l'Emmanuel à Trinquetaille (si Dieu veut au printemps 2024).

- Un **temps de fort cette année de la fraternité paroissiale : ce sera le pèlerinage paroissial pour tous** que nous voulons organiser les 8 et 9 mai prochain. Si Dieu veut il aura lieu à N.D. des Neiges, en Ardèche. Merci de réserver d'ores et déjà cette date.

- Pour cultiver aussi cette fraternité, depuis déjà deux étés nous proposons des **vacances familiales paroissiales**. Elles ont lieu à Nâves, en Savoie, à Notre Dame des refuges que tiennent Nathalie et Damien Blaise et que nous retrouvons avec joie au service de la mission paroissiale. En ce sens aussi la prolongation du mini camp du patronage par un W.E. avec les parents

Être des pères et des mères

Être fils et frères nous entraînent inmanquablement à transmettre un jour ce que nous avons reçu, et cela implique donc que nous sommes attendus aussi pour prendre des responsabilités au cœur de notre famille paroissiale. Beaucoup parmi les fidèles ont déjà, et parfois depuis longtemps et dans une belle fidélité, une responsabilité qui les rend, d'une manière ou d'une autre, pères ou mères dans l'ordre spirituel.

Chacun est attendu par le Bon Dieu à prendre sa part dans l'édification de la maison commune, dans la croissance du Royaume dès ici-bas. C'est un grand mystère caractéristique de la manière dont Dieu nous aime : **Il ne nous sauve pas sans demander notre collaboration**, il veut que nous œuvrions main dans la main avec Lui. Cela se concrétise dans la mission, petite ou grande, peu importe, qu'Il nous donne dans son Eglise. Chacun peut y être à sa place, toute sa place, rien que sa place. Je ne saurais trop encourager tous ceux qui n'auraient pas encore une mission paroissiale à se manifester, à rencontrer un prêtre ou un groupe existant pour discerner en quoi ils pourraient apporter leur contribution dans la vie de la paroisse. **Personne n'est inutile, personne n'est incapable**, et parfois le Seigneur rend capables ceux qui ne l'étaient pas !

II. Evangéliser les familles

Si notre communauté paroissiale devient plus visiblement une famille paroissiale, elle sera à même d'évangéliser les familles qui n'ont pas encore mis Jésus au cœur de leur vie.

Avec le Conseil pastoral nous avons fait le constat suivant :

Grâce à Dieu et à un certain nombre d'initiatives, beaucoup d'enfants et de jeunes ont pris le chemin de l'Eglise ou du moins sont en contact avec la réalité de l'Eglise, en particulier par le biais du patronage, du catéchisme ou de l'aumônerie des jeunes.

Cependant le cœur de la vie tout court est la vie familiale. Si un jeune connaît une expérience spirituelle forte mais non relayée dans sa vie familiale, cette expérience, telle la semence jetée dans une terre épineuse, risque de ne pas s'épanouir et ne pas pouvoir porter du fruit. De plus nous voyons comment notre monde est déboussolé par une perte de points de repères, entre crises tous azimuts et course effrénée dans les artifices de bonheur matériel et matérialiste, dans un modèle de vie qui se voudrait être un perpétuel divertissement.

L'Eglise est un phare pour éclairer et guider jeunes et parents pour découvrir le sens profond de la vie et la joie que le Bon Dieu veut nous octroyer, personnellement et ensemble.

En ce sens, et bien modestement, ont commencé la semaine dernière des chantiers éducation où des parents viennent partager sur les difficultés et les défis de l'éducation de leurs enfants et adolescents.

Nous essaierons de proposer aussi des journées et des rendez-vous qui impliquent autant les adultes, les parents que les jeunes. Nous commencerons par une journée autour de la fête de la Toussaint et un grand jeu qui impliquera les familles dans la ville d'Arles, en mettant à contribution aussi les commerçants.

Le couronnement de cette année plus familial sera donc le pèlerinage familial pour toutes les familles de la paroisse autour de l'Ascension (8-10 mai) à Notre Dame des Neiges. Comme initiative nouvelle, nous y vivrons la retraite préparatoire aux sacrements pour les jeunes en y associant leurs parents.

En vous souhaitant la joie de vivre cette année paroissiale dans une famille toujours plus unie et rayonnante, je vous assure de ma prière et affection dans le Christ Jésus.

Don Jean Yves Urvoy Roslin, curé

A Arles le 9 septembre 2023



A noter dans vos agendas : Voici les grandes dates de ce début d'année

- Vendredi 15 septembre : soirée de rentrée de l'aumônerie
- Dimanche 17 septembre : début du catéchisme enfants/ ados et de l'école de la foi
- Samedi 23 septembre : pèlerinage à Marseille pour le Pape
- Mardi 3 octobre 2023 : lancement du parcours ALPHA
- Dimanche 8 octobre 2023 : pélé Laudato Si diocésain
- 13-15 octobre : Emmaüs femmes
- Samedi 21 octobre : Saint Jacques : marche Arles-Saint Gilles
- 1er novembre : Chasse de la Toussaint et journée des familles au Carmel
- 3-4-5 novembre : pèlerinage pour la France : Tarascon- les Saintes
- Samedi 11 novembre : rencontre espérance
- 17-19 novembre : Emmaüs hommes
- 25-26 novembre : WE Esprit Saint
- Samedi 2 décembre 2023 : Assemblée paroissiale
- Samedi 16 décembre : soirée louange
- 23 décembre : matinée évangélisation
- Jeudi 15 février : Saint Valentin autrement (pour tous les couples)
- 13-14 avril 2024 : emmaüs femmes
- 1-2 mai 2024 : course cycliste du clergé à Arles
- Mercredi 8- jeudi 9 mai (Ascension) : pèlerinage paroissial
- 6 au 13 juillet : Vacances paroissiales à Nâves